

à monsieur Alg: § 5:

Vous demandez pourquoi je suis triste, à quels yeux  
voyez-vous aujourd'hui le sourire fidèle? adieu  
quand la foudre a croisé le vol de l'irondelle,  
elle a posé et s'enferme avec ses tendres ailes

Ungez s'ils sont éclos! jugez si son balancement  
passe dans le duvet dont se couvrent à peine  
leur petite Amande et leur gobier d'antour,  
poussés d'aller au drapeau Saluer leur auteur!

et quand le plomb Mastel fait trembler chaque feuille  
et les Nids et les orchestres et les hymnes  
Jugez comme l'oiseau dont l'instinct se recueille,  
Rationne avec effort son filon et sa vie!

enfin, si dans son Arbre on voit bouger sa tête  
si pour ne pas mourir il rebante encor son cœur  
poète! etonnez-vous que l'humaine main  
ait trompé tout ce doigt d'un étrange vouloir!  
sous quelques verts rameaux, jardin de ma fenêtre,  
Ma seule Terre à moi qui m'aît donné ses fleurs;

Arrière aux deux partum ~ qu'avril laissait Renarts.  
J'ai vu un Noir Tableau ~ Broyer les couleurs.

quand le sang inondait cette ville éperdue,  
quand la bombe et le plomb balayant chaque rue  
mélangeaient leurs cris aux cris des tockins effrayés;  
quand l'incendie avide aux longs bras déployés,  
étrégnait dans son réseau les enfants et les pères,  
rafoulés sous leurs toits par les foug militaires,  
quand détruisant l'abri des caveaux branlés,  
pressant d'un pied cruel les combles écroulés,  
la Most-Disciplinée et savante au carnage,  
étouffait lâchement le vieillard, le jeune Agé  
et la Mère en douleurs près d'un virgine Berceau  
dont les flancs, bégayés se changeaient en tombeaux  
j'étais là : j'écoutais mourir en flammes  
j'assistais vive et morte au départ de ces Amers  
que le plomb déchirait et séparait des corps;  
j'étais assise où tintaient de lugubres accords :  
les clochers balotans, les tambours et les Balles,  
les derniers cris du sang qui coulait sur les dalles  
c'était bidens à voir ! et toutefois, mes yeux

collaient à la vitre et cherchaient par les cieux,  
quelque Ame visible en quittant la demeure,  
planait sanglante encor sur ce monde qui pleure,  
je voulais si mon Nom vibrant dans quelque Adieu,  
n'exécitait point ma vie à se sauver vers Dieu:  
Mais le Vie, mes Amours! mais le Soldat-Farouche,  
lota, outrepassant son horrible Devoir,  
tuant jusq'au l'instant qui regardait sans voir,  
et mouillant le lait encor chaud dans la Bouche,  
oh! devinez pourquoi dans ces jours étouffans,  
j'ai retenu mon vol aux cris de mes enfans!

Devinez, devinez dans cette horreur suprême,  
pourquoi, libsa de fuir sous le sanglant Baptême  
mon Ame, qui priait dans mon corps à genoux,  
Brava toutes ces Mortes qu'on inventait pour nous!

Depuis, j'ai souffert me comme en leur cbrysalide,  
Mes Ailes, qu'au départ il faut étendre encor.  
et l'oiseille penchée à votre hymne limpide  
je laisse aller mon Ame en ce plaintif accord.

Mme Valmore